

www.coopdonbosco.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386



Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

N° 149

OCTOBRE 2017

**SALÉSIENNE COOPÉRATRICE
SALÉSIEN COOPÉRATEUR
DANS LE MONDE**

PRIER

VIVRE

AIMER

À l'école de Don Bosco, *de belles lettres à vivre*

Au creuset

de notre identité...



DANS CE NUMÉRO

* Marcher Ensemble (1)	pg 2	* Jésus et le petit homme	pg 14
* Lève-toi !	pg 3	* Au Caté	pg 14
* Nomination	pg 4	* Lille 2017	pg 15
* En marche !	pg 5	* Béatitudes en acrostiche	pg 16
* PVA, creuset de notre identité	pg 6	* De la Bonté à la Bulle d'Air	pg 18
* Le Centre Local, un lieu creuset	pg 7	* Family For Life	pg 20
* Marcher Ensemble (2)	pg 8	* Un Chemin de Paix	pg 22
* Faisons connaissance avec Benjamin	pg 9	* Marcher Ensemble (3)	pg 24
* Farnières en lettre Capitale	pg 11	* J'ai 10 ans...	pg 24



Marcher Ensemble ! ⁽¹⁾

***Marcher ensemble,
c'est d'abord prendre le temps de s'arrêter et de regarder l'autre ;
non pour se rassasier d'un visage aimé ;
moins encore pour se retrouver soi-même dans le miroir de son regard...***

***Mais le regarder pour trouver sans cesse
dans la lumière de ses yeux la route à faire ensemble ;
le regarder pour capter le jaillissement de sa vie et l'appel à la commune aventure.***

***C'est prendre le temps de s'arrêter pour, ensemble, regarder la route suivie,
prévoir les étapes et préciser le but.***

***Puis il faudra repartir... en laissant là les bagages encombrants :
le poids du passé et les soucis stériles.***

***Partir, comme deux enfants qui inventent le monde à chaque pas
et qui, dans la jeunesse du matin, s'émerveillent d'une perle de rosée
et de deux notes accrochées dans un rayon de soleil.***

Gaston Leclair
Rythmes et spirales vers Dieu - Edts du Moustier

Lève-toi !



Vous êtes peut-être comme nous, l'été, la lumière nous éveille tôt mais dès que l'hiver se pointe, quand le réveil sonne, c'est dur, dur de se lever.

Dans notre vie spirituelle, nous connaissons aussi des hivers, ceux que nous nous sommes créés et d'autres qui nous arrivent comme ça, sans qu'on comprenne bien pourquoi. Il est aussi des printemps où nous nous sentons pousser des ailes.

Dans les Évangiles, retentit ce mot d'ordre de Jésus : « **LÈVE-TOI !** » adressé notamment au fils décédé de la veuve de Naïm, au paralytique ou à Saul lors de sa conversion ...

Des « *lève-toi !* » aussi marquants ne se vivent pas chaque jour ; pourtant, au quotidien, se lever chaque jour pour vivre sa journée de Chrétien, de Salésien coopérateur, est chaque fois un fameux « *lève-toi !* ».

Chaque fois qu'une situation nous propose de nous mobiliser pour aller rendre visite à une personne âgée ou à un malade, c'est un « *lève-toi* » qui nous met en route.

Un simple service à rendre et c'est encore un « *lève-toi !* », « *bouge !* », « *agis !* », « *mets-toi en route !* » qui sonnent à nos oreilles.

Laissons-nous interpeller par cette invitation de Jésus qui nous veut des chrétiens debout.

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial
Coops BeS



Nomination



SOCIÉTÉ DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
PROVINCE SAINT FRANÇOIS DE SALES

393 bis Rue des Pyrénées 75 020 Paris

Le père Provincial

Au Père Guy DERMOND
Farnières

Objet : Nomination comme Délégué du Provincial auprès des Salésiens Coopérateurs en Belgique sud.

Bien cher confrère,

Par la présente je te nomme officiellement délégué du Provincial auprès des Salésiens Coopérateurs dans la Province Saint François de Sales pour la région de Belgique - sud pour un mandat de trois ans, de mai 2017 à mai 2020. A ce titre tu es en partenariat avec Sœur Marie-Louise BERNARD, FMA, déléguée des sœurs salésiennes pour cette même mission.

Le contact avec le couple Coordinateur Provincial des Coops - Bes, Ginette et Francis COLLET est déjà bien établi. A toi de poursuivre les liens d'accompagnements et de coopérations féconds.

Ta mission se conçoit aussi en lien avec ton confrère le père Noël CALVARIN qui est mon délégué pour la partie française de cette même branche de la Famille Salésienne. N'hésites pas à prendre contact avec lui pour toujours mieux qualifier notre service auprès de cette vie salésienne particulière que sont les Coopérateurs au sein du charisme de Don Bosco. Selon nos Constitutions "(...) par la volonté de notre Fondateur, nous avons, dans cette Famille, des responsabilités particulières : maintenir l'unité de l'esprit, stimuler le dialogue et la collaboration fraternelle pour un enrichissement mutuel et une plus grande fécondité apostolique" (Const. 5).

Sois assuré, cher confrère, de mon intérêt pour cette mission et ma volonté d'aider les Salésiens Coopérateurs à fructifier leurs compétences dans la société d'aujourd'hui comme dans l'Eglise et valoriser aussi leur vocation au contact des familles. Tu en feras un écho permanent lors des rencontres et des réflexions avec les groupes locaux.

Bien fraternellement,

P. Daniel FEDERSPIEL

Paris, le 30 avril 2017



Copie de cette lettre à M. et Mme COLLET Ginette et Francis, Sœur Marie-Louise BERNARD, Père Noël CALVARIN et Père Olivier ROBIN, Directeur de la Communauté de Farnières.



« Il y a de l'invisible jusque dans la lumière. »

Jean Jaurès

Un appel !

Surgissement inattendu et pourtant rêvé
quelque part depuis un certain temps sans
oser jamais l'exprimer.

J'en demeure tour à tour étonné, souriant,
inquiet et heureux !

Je crois fortement à cet engagement salésien des coopérateurs.

J'aime œuvrer avec vous. « Il était une Foi en Famille » en témoigne à suffisance.

S'ouvre un sentier vers l'ailleurs, avec vous, au clair-obscur du parcours à vivre
ensemble.

J'aime cette parole du poète Antonio Machado :

« *Toi qui marches, il n'y a pas de chemin tout fait, le chemin se fait en marchant.* »

Quelle aventure !

Ces sentiers que nous allons emprunter sont donc à tracer.

J'en accueille leur mystère, leur silence, leurs traces antérieures,
leurs pentes et taillis séculaires par delà mon âge, mes fatigues, mes pas plus lents...

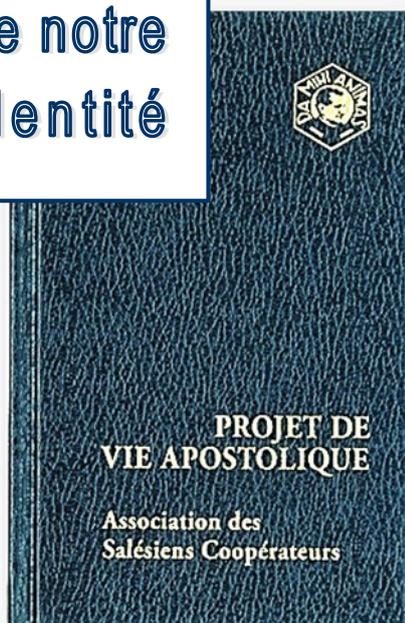
Merci de votre confiance et de celle du Seigneur, compagnon de notre chemin.

Guy Dermond, sdb

Délégué provincial auprès des Salésiens Coopérateurs de Belgique Sud

Une **B**onne
nouvelle !

Creuset de notre identité



Elles sont nombreuses,
diverses et variées ...
Elles y sont toutes contenues.
Parfois cachées au détour
de quelques mots,
toutes les ressources y sont rassemblées
telles **des matières à travailler**
au fond d'un creuset.

Articles après articles, c'est

Notre **vocation** qu'il décrit...
Notre **mission** qu'il précise...
Notre **identité** qu'il construit...

Oui notre P.V.A. en ces trois mots rassemblés



Nous invite à marcher !

Franz DEFAUT, sc

Derrière chaque vocation, il y a une mission.

Notre OUI Salésien est un OUI en CHEMIN qui sans cesse devient.

Une personne riche en humanité ...

Un baptisé avec un immense amour de l'Église ...

Un salésien dans le monde ...

**HOMME
CHRÉTIEN
SALÉSIEEN**

POUR ALLER PLUS LOIN :

diaporama et textes de réflexion sur simple demande [coopdonbosco@skynet.be]

Un lieu « creuset »



**Le Centre local,
lieu source de ma vie salésienne**

Franz DEFAUT, sc

Le Centre est un lieu Cénacle où l'on reçoit. C'est **un lieu qui donne force et souffle**.

« **Sois fort, humble et robuste** » dit la belle Dame à Jean.

Le Centre est le **lieu de « remise en forme »** de notre vocation salésienne où « l'exercice » fait grandir, développe et renforce non seulement la vitalité intérieure mais aussi la force de résistance... Cet environnement éducatif communautaire est indispensable à notre bonne santé.

Il doit être **aménagé aux couleurs salésiennes** et donc, il doit être un espace de :

Bonté : on doit pouvoir y entendre battre le cœur de Dieu, Père. Il doit mettre debout mais accepter que l'on s'assoie, que l'on pose son sac. Un lieu de paix et de sérénité.

Apprentissage : il doit éclairer l'intelligence, toucher le cœur et donner des repères. Il doit pouvoir appliquer à lui-même la pédagogie salésienne : celle de l'émerveillement, de la joie, de l'optimisme, de l'espérance, de la bienveillance.

Cheminement : dans un accueil libre et respectueux de chacun, il doit permettre l'expression et l'écoute, la progression, d'entendre le questionnement, de vivre la confiance.

Marcher Ensemble ! (2)



*Marcher ensemble,
c'est ouvrir les oreilles de son cœur pour écouter ensemble
la Parole présente dans le rythme de la vie et dans le cri du monde.*

*C'est accepter d'être seul parfois dans l'ardeur du travail
ou l'enfantement de la douleur mais pour ensuite mieux
échanger, mieux partager, mieux communiquer.*

*Car, marcher ensemble,
c'est soutenir lorsque la route s'élève,
c'est consoler lorsque la route est dure,
c'est pardonner lorsque la route a blessé...*

*Et bien vite, on sentira qu'on n'est pas seuls sur la route,
que d'autres marchent comme nous,
devant nous, derrière nous.*

*Que c'est tout un peuple qui marche :
un peuple de pèlerins qui s'avance en chantant, en pleurant, en tombant...
Et qu'il nous faut marcher avec eux et pour eux.*

*Alors se lèvera une joie nouvelle :
celle de partager son bonheur et sa peine
avec tous les autres, dans un dépassement commun
et tendus vers un même horizon.*

Gaston Leclair
Rythmes et spirales vers Dieu - Edts du Moustier



Un soir, tard, un pauvre fermier de retour du marché
se retrouva sans livre de prière.
Sa charrette avait perdu une roue en plein bois,
et il était désolé de devoir terminer cette journée sans
réciter ses prières.

Aussi, dit-il la prière suivante.

J'ai fait une énorme bêtise, Seigneur, j'ai quitté la maison ce matin
sans emporter mon livre de prière et ma mémoire est si faible
que je ne puis dire une seule prière sans mon livre.

Alors, voici ce que je vais faire : je vais réciter l'alphabet cinq fois très lentement
et vous, qui connaissez toutes les prières, vous mettez les lettres ensemble
pour former les prières que je ne me rappelle pas.

Et le Seigneur dit à ses anges :

De toutes les prières que j'ai entendues aujourd'hui, celle-ci fut sans aucun doute
la meilleure car elle est sortie d'un cœur simple et sincère.

Auteur inconnu



Bonjour Benjamin,

Benjamin

Don Bosco

Pourrais-tu te présenter ?

Je m'appelle Benjamin AERTS. J'ai 33 ans et je suis belge d'origine congolaise.

Je suis né à Lubumbashi.

Raconte-nous un peu ta jeunesse.

J'ai perdu ma maman à l'âge de 2 ans.

J'ai vécu avec mon papa et une belle-mère jusqu'à l'âge de 13-14 ans. Mais, suite à des problèmes avec elle, je les ai quittés pour un internat : l'internat MACONE. Puis, j'ai intégré un autre internat salésien : LA CITÉ DES JEUNES afin d'y apprendre le métier de menuiserie et de soudure. J'y ai aussi appris d'autres choses comme l'agriculture, la maçonnerie et un peu de mécanique et plein d'autres petits métiers car je n'allais jamais en vacances en famille.

J'ai vécu là en permanence jusqu'à l'âge de 20 ans.

Il y avait des salésiens belges, notamment le frère (coadjuteur) Aloïs qui a été assassiné et le père Étienne qui était économe. Il y avait aussi le père Isidore, directeur de Macone, le frère Emielle Kass, responsable de l'atelier menuiserie, remplacé actuellement par le Frère Donatien après son décès.

Quels étaient tes rapports avec les salésiens ?

Le Père Isidore à Macone et le Père Michel à la Cité des Jeunes (tous deux congolais) se sont beaucoup occupés de moi. L'abbé Michel à l'époque, était mon père spirituel et après lui, le père Tshilaka qui est maintenant directeur au collège IMARA à Lubumbashi.

À 20 ans, tu as quitté l'école et puis ?

À l'âge de 20 ans, j'ai commencé à travailler avec les Salésiens qui avaient des commandes extérieures. Je me suis spécialisé en plomberie avec un ancien élève de Don Bosco qui était ingénieur en électromécanique. J'ai commencé à travailler avec lui en tant que plombier-électricien dans sa petite entreprise jusqu'en 2012. Je suis alors parti pour le Zimbabwe où je ne connaissais personne. Là, j'ai vécu pendant un an dans un camp de réfugiés.

Après cette année dans ce camp, comment as-tu vécu ?

J'ai commencé à vivre chez des Pentecôtistes qui m'ont fait rencontrer des Anglicans qui, quand ils ont su que j'étais catholique m'ont fait rencontrer des Spiritains qui vivent la

même chose que les Salésiens mais au Zimbabwe.

Et ta vie de foi dans tout ça ?

J'ai commencé alors à chanter à l'église dans la communauté Shona et dans la communauté française qui fait partie de la famille des Spiritains où j'ai commencé aussi à faire des lectures à la messe le dimanche. J'ai été nommé intendant dans cette communauté française tout en vivant à l'internat du collège polytechnique de Harare. J'étais pris en charge par la présidente de cette communauté française de l'église.

Quand es-tu arrivé en Belgique ?

Je suis resté au Zimbabwe jusqu'en 2017. Mon frère qui vivait déjà en Belgique, à Amay, m'a alors fait venir où je vis actuellement chez lui avec sa famille.

Comment as-tu retrouvé la famille salésienne ici en Belgique ?

À Amay, j'ai commencé à fréquenter la paroisse.

M'ayant entendu chanter lors d'un office dominical, Krystina Philip m'a proposé d'intégrer la chorale Jubilate dont elle fait partie avec notamment Francis Collet, Nicole Dupire et Ginette qui la dirige. Sans connaître mon passé salésien, elle, qui est coopératrice dans le Centre de Huy-Ampsin, m'a proposé de participer à une de leur réunion. Là, j'ai pu expliquer que la famille salésienne m'était très connue et appréciée à beaucoup de titres.

Depuis lors, je continue à participer aux réunions mensuelles des coopérateurs à Huy.

Qu'est-ce qui t'attire chez les salésiens ?

Chez les salésiens, on s'occupe beaucoup d'enfants et de jeunes en difficultés (comme moi par le passé). J'ai beaucoup appris chez eux, notamment l'Amour, l'honnêteté, la confiance ... Je ne connaissais pas tout cela auparavant et c'est vraiment eux qui me les ont fait connaître. Ce sont des valeurs très importantes pour moi.

J'aimerais maintenant pouvoir aider les autres comme on s'est occupé de moi à une certaine époque de ma vie.

Et maintenant, où en es-tu ?

Pour le moment, je cherche du boulot mais ce que j'ai déjà trouvé, c'est Dieu dans ma vie et cela grâce à l'esprit de Don Bosco que j'ai envie de vivre au quotidien.



***Chez les salésiens,
on s'occupe beaucoup
d'enfants et de jeunes
en difficultés. (...)***

***J'ai beaucoup appris chez eux,
notamment l'Amour,
l'honnêteté, la confiance. (...)***

***Ce sont des valeurs très
importantes pour moi.***

***J'aimerais maintenant
pouvoir aider les autres
comme on s'est occupé de moi...***

Farnières en lettre *capitale*

Ou quand « *Ganshoren* » prend
la **B** attitude

Waouh !



**WE des COOPS
des Centres
de Farnières
et de Ganshoren**

-
Septembre 2017

« En Confiance avec les jeunes, prenons le chemin de la B-attitude. »

Nous sommes une quinzaine à arriver au WE avec notre expérience de vie pour apprendre, pour s'approfondir auprès de Gérard Durieux (SDB).

Les Béatitudes ... (Mathieu 5.1-7.29) sont connues ...

-*Cependant mon attention se mobilise, Gérard nous parle d'une béatitude Zéro ? ... j'écoute ...*

P Claverie appelle la Béatitude zéro, la béatitude de la confiance « Heureux **ceux** en qui on a cru ».

-*C'est peut-être de nous qu'il parle !?!*

Être auprès des jeunes une « réelle présence ».

« Je crois en toi, je t'aime et j'espère en toi » (cf JM Petitclerc, Spiritualité de l'éducation).

« Les vrais **regards** d'amour sont ceux qui nous espèrent » (P Baudiquey).

-
Waouh ! Être ... et ... regarder ... cela nous engage dans la relation à l'autre ...

Nous sommes cependant souvent sans signe, sans preuve que cette confiance donnée porte réellement du fruit dans la vie de tel ou tel jeune. Par moment, nous avons la joie de « reconnaître » que cette Parole en acte a vraiment été libératrice, re-créatrice, qu'elle a re-suscité un cœur par l'Esprit de Dieu qui nous anime.

« Surgit alors en nous l'étonnement de découvrir qu'à travers nos fragilités, Dieu a gratuitement fait passer quelque chose de sa puissance de libération » (X Thévenot).

-*Ooh là ... c'est vraiment fort tout cela !*

***Une mission
ne se détermine pas
à l'avance
avec un plan de route
et gîtes d'étapes.
Elle se reçoit
de l'Esprit Saint,
le grand traceur
des chemins inédits ...***

Gérard poursuit ...

La confiance ouvre à travers nous, des chemins qui conduisent aux béatitudes de la confiance (d'après Marguerite Lena).

Confiance vis-à-vis de l'autre et de l'Autre, de Dieu vis-à-vis de nous, de moi...

-c'est un véritable ring de la confiance, comme sur la route, avec plein d'échangeurs... entre moi les autres, l'Autre ...

Allez GO ... prenons la route de la confiance.

Faire confiance : c'est croire sans voir, avant de voir ... et parfois malgré le visible ...

*Heureux celui qui fait confiance : il ouvre dans le monde la brèche du possible.
Heureux celui à qui confiance est faite : de cette bèche jaillissent les eaux vives.*

Donner sa confiance : « Va au large » ... , « je serai avec toi » ...

*Heureux celui qui accueille ce trésor unique et qui est prêt à devenir à son tour,
pour l'inconnu de passage, donneur universel de confiance.*

Inspirer confiance : la confiance est une sorte d'inspiration ...
c'est un souffle fragile, irrésistible qui nous fait « tenir » ...et qui dit la proximité de Dieu.

Heureux celui qui accorde son cœur au rythme discret de cette respiration.

Se confier : simple partage à l'autre de ce que chacun est dans l'aujourd'hui de Dieu.

*Heureux celui qui, se confiant dans le risque de la rencontre,
en reçoit une confiance renouvelée. Elle ne lui sera pas ôtée.*

Confier un secret : à travers le silence de la prière, l'écoute fraternelle, un secret monte parfois du plus profond de l'âme, se fraie un chemin de parole, ou simplement envahit la conscience de sa paix ...

*Heureux celui à qui est confié le secret de son identité pour Dieu et pour toujours.
Heureux celui qui reçoit de notre Père et qui voit dans le secret le caillou blanc
où est gravé son nom de fils, son nom d'éternité.*

Confier une tâche : « j'ai besoin de toi ».
La confiance invite les énergies qui ne demandent qu'à se donner ...

*Heureux celui qui se sait utile sans se sentir utilisé.
Heureux celui à qui sa tâche n'est pas prescrite mais confiée.*

Confier une mission : une mission ne se détermine pas à l'avance avec un plan de route et gîtes d'étapes. Elle se reçoit de l'Esprit Saint, le grand traceur des chemins inédits ...

*Heureux celui qui buvant au passage de cette source,
repart d'un pas ferme vers sa propre mission, à lui seul confiée.*

Garder confiance : conserver la confiance-espérance.

Heureux celui qui vit les yeux ouverts et les mains prêtes à l'emploi, sous cette seule garde.

Durant ce WE au contact des autres et de Gérard, j'ai bougé, j'ai changé....

Vive Don Bosco et la puissance Vie qu'il nous transmet ...
À nous, Salésiennes et Salésiens coopérateurs d'en être le relais ...

Laurence Vanspeybroeck (Centre de Ganshoren)

... simple antenne parabolique de ce qui s'est vécu autour de Gérard.



*Heureux celui qui buvant
au passage de cette source,
repart d'un pas ferme
vers sa propre mission,
à lui seul confiée.*

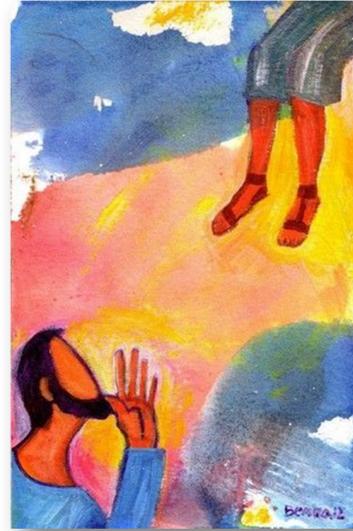
*Un jour, un petit homme
Sur un arbre perché
Tenait dans son cœur des péchés.*

*Jésus vint à passer
Et lui tint à peu près ce langage :
« Hé, monsieur le petit homme,
Descendez vite,
Je viens aujourd'hui chez vous. »*

*Le petit homme descendit,
Et pour montrer sa belle joie,
Il ouvre tout grand sa maison
Et donne tout aux pauvres.*

*Jésus voyant que la foule était mécontente
Dit : « Apprenez, mes bons messieurs,
Que je ne suis pas venu pour les bien-portants
Mais pour les malades. »*

Jésus et le petit homme



Laure et Camille, 11 ans



Ma catéchèse

Septembre, le mois de toutes les reprises est aussi celui de la reprise du caté dans notre unité pastorale. 4 enfants ont déjà fait une première année avec nous dans notre petit village.

Lors de la réunion de reprise, la question du temps de formation est soulevée.

« Pensez-vous qu'une année de caté est suffisante pour préparer les enfants à la profession de foi au lieu des deux traditionnelles ? »

Quelle question ???

Une année pour approcher Dieu suffisamment pour avoir envie de lui dire « Je crois en toi ! » alors qu'une vie entière parfois n'y suffit pas.

Personnellement, j'ai répondu « oui » car notre but n'est pas d'en faire des croyants convaincus à jamais mais de leur donner le goût de Dieu, la curiosité de la rencontre avec lui, l'enthousiasme de la découverte, l'approche de son amour infini.

Et vous ? Que répondriez-vous à cette question ?

Ginette, Catéchiste



« Re-bonjour mes petits amis « Rom »

Quelle joie de revoir tous ces enfants le regard plein de bonheur et de sourire parce que : « *tu es vraiment revenue, comme tu l'avais promis !!!* ». Mon questionnement est : qui d'eux ou de moi est le plus heureux ? Ils ne m'ont pas oubliée, comme moi je n'ai pu les oublier un seul jour durant notre séparation d'un an. Les embrassades chaleureuses passées, nous reprenons tous nos jeux, nos rondes, nos puzzles, nos bricolages, nos chants plein d'entrain. Puis, un coup d'œil plus attentif me fait comprendre que, beaucoup de nouveaux venus se trouvent parmi les visages amis connus. Les autres ? Partis, on ne sait où, vers un avenir qu'ils espèrent sans doute meilleur !

Les grands de l'an dernier ne daignent plus venir jouer avec nous sauf quand de jeunes animateurs sont parmi nous pour une journée ou quelques jours.

Je vois une évolution positive du « français parlé » un peu plus par les plus jeunes, un peu mieux par les plus grands, dû sans doute à la scolarisation encore très sommaire des enfants qui, malgré leur inscription, ne sont pas assidus à l'école, et aux efforts soutenus durant toute l'année par les bénévoles de l'association ESPÈRE et autres.

Chacun de ces prénoms, Akuta, Ady, Elisabeta, Rebecca, Estera, Dalia, Pavel, Cosmin, Yanko, Yossef, Martel, Yoly, Violeta, Valentina, Maria, Daniel, Crina, Denissa, etc. évoque pour moi un

moment de paroles, de confidences, de rire, de pleurs, de joie, de peine, de confiance en l'avenir, de doutes exprimés ou pas, de jeux, de réussite. Je n'apporte à ces jeunes que ma présence attentive, aimante et éducative mais en retour... bonheur, joie de vivre, partages, efforts consentis et tant, tant d'amour me sont dispensés par jeunes et moins jeunes.

Nous avons eu la chance d'avoir ponctuellement un ou une jeune animateur (trice) et je remercie vivement Lauren, Guillaume, François, Odon, d'être venus partager ces formidables moments d'aventure humaine avec nous. Merci aussi à Rodney, Myriam, Michel, Christine, Jean-Eude, Pierre, René, Sœur Thérèse et Joseph de vivre tout cela avec douceur, rires, bonne humeur, respect et amitié franco-belge. Merci aussi pour la gentillesse des prêtres de la paroisse, Francis, Daniel et Étienne qui nous ont, soit accompagnés, soit soutenus, et fournit casseroles, farine et autres en nous simplifiant la vie et en partageant avec nous de bons moments de convivialité.

Hélas, 3 semaines paraissent tellement courtes pour transmettre le bonheur que l'on ressent et c'est la larme à l'œil que l'on quitte ces jeunes que l'on ne peut qu'aimer profondément.

Pour finir, je ne peux que conseiller à tous ceux, jeunes, animateurs et autres, qui sont intéressés par ces quelques lignes, de nous rejoindre ou de nous envoyer des jeunes de 18 ans et plus afin de nous aider à animer, quelques jours voire de 1 à 3 semaines, les camps au profit de ces jeunes délaissés et oubliés de la société.

Merci encore au staff régulier de sa confiance et de me donner cet immense bonheur pour la 2^{ème} année consécutive.

Lucie Lasseel SC
Centre Michel Magon

Lille 2017
Espère
Surprise
Belges
Énergie
Attentifs
Tolérance
Imagination
Travail
Union
Danses
Ensemble
Souvenirs



LILLE 2017 : après avoir été briefée par Lucie sur ce qui m'attendait à Lille, nous voilà partie le 17 juillet avec un tout petit peu d'appréhension. Notre hôtel a pour nom « Chez Michel Gamelin » (hôte très accueillant).

ESPÈRE : est le nom de l'association créée par Danièle, Michel, Pierre. Celle-ci a vu le jour en 2013. Ils sont à la tête d'une belle organisation qui petit à petit s'agrandit.

SURPRISE : par l'accueil des enfants qui accourent vers nous. Ils ont des étoiles plein les yeux et des sourires jusqu'aux oreilles. Quand nous sommes arrivés au camp de « Lezenne » Dalhia fut très heureuse et surprise de revoir Lucie qui avait promis de revenir.

BELGES chez les « Roms » : Jamais je ne me serais imaginée un jour me trouver parmi des enfants et des adultes dans un camp « Roms ». Aucun sanitaire, pas d'eau (ils vont la chercher dans des jerricans aux bornes d'incendie), ni d'électricité. Cela fait réfléchir... Pouvoir prendre une douche, se laver les cheveux, mettre le linge dans la machine à laver, des gestes tellement anodins pour nous et que nous faisons par habitude, alors qu'eux n'ont pas cette chance !

ÉNERGIE : Il en faut, car les enfants en ont énormément, mais quelle joie quand ils ont terminé leurs coloriages, ou leurs constructions, alors là on se tape la main en disant : « C'est super ».

ATTENTIFS : Les enfants sont tous prêts à jouer, mais apprendre les règles des jeux n'est pas toujours facile car certains ne comprennent pas le Français. Heureusement pour nous, quelques-uns sont scolarisés et nous aident à traduire. Mais dès qu'ils ont compris, ils savent jouer ensemble sans que l'on intervienne... Ouf !

« Si la déception te saisit, crois à ceux qui travaillent encore pour le bien : leur humilité est la semence d'un nouveau monde. »

Pape François

TOLÉRANCE : Difficile d’imaginer dans quel univers ces enfants vivent... La propreté ne fait pas partie de leurs soucis : des visages, des mains et des vêtements sales, ça ne les choque pas, moi oui ! Mais les sourires, les rires font vite oublier tout cela quand un enfant vient vous prendre dans ses bras et vous couvre de bisous... Là je fonds !

IMAGINATION : Il en faut car avant de partir à Lille Lucie a eu une idée lumineuse, pour les plus grandes de la broderie (réaliser un cœur au point de côté) et aussi confectionner un photophore, un pour la salle de prière et un pour l’enfant. Il en a fallu de la patience... N’est-ce pas Lucie !!!

TRAVAIL : Les enfants participent à la vie des camps. Leur travail consiste à faire la manche. Pendant les trajets qui nous mènent vers les camps, nous apercevons les enfants aux feux rouges où ils accostent les automobilistes en tendant la main. Le danger est grand car des personnes mal intentionnées auraient vite fait de les enlever ou de les renverser. Dès qu’ils nous reconnaissent, un sourire illumine leur visage, mais aucun ne nous demande l’aumône.

UNION : L’union fait la force (devise de la Belgique) peut être la devise d’E.S.P.È.R.E. car pour faire avancer l’association tous travaillent dans le même sens. L’équipe E.S.P.È.R.E est dynamique et grâce à eux, les enfants « Roms » peuvent apprendre en jouant, chantant et dansant.

DANSES : nous avons chanté et dansé (quand Philibert danse). Le lendemain à notre arrivée, grande surprise, les enfants reprenaient Philibert en chœur en faisant leurs petits travaux d’aiguilles et de bricolage.

ENSEMBLE : on peut faire beaucoup de choses et aussi leur apprendre notre « savoir » tout en s’amusant sans pour autant prendre la place des professeurs.

SOUVENIRS : j’en ai plein la tête. Le plus difficile est de retenir les prénoms des enfants. Quelques-uns me reviennent en tête, Moïse, Darius, Elisabeta, Estera, Dalhia, Yossef ... Mon souhait est d’y retourner l’année prochaine.

Myriam Legrand
Centre Michel Magon





= BONTÉ

En confiance avec les jeunes,
prenons le chemin de la B-attitude...

*Ce vendredi 15 septembre, notre **centre de Liège** a repris ses activités. Nous commençons par une Eucharistie célébrée par le Père Jeanmart.*

Nous avons invité Soeur Marie-Thérèse responsable de « la Bulle d'Air » à Seraing pour nous témoigner de son travail avec les enfants.

Nous avons beaucoup regretté l'absence d'Annie et de Franz mais ils ont été présents dans notre prière. Nous espérons bientôt les revoir.

Nous avons choisi comme texte d'évangile : Matthieu 18 : « Qui est le plus grand ? ». Quatre beaux chants ainsi que deux beaux textes extraits des mots du jour (La Tendresse et La Page Blanche) trouvaient très bien leur place dans notre Eucharistie. Ensuite, nous nous sommes retrouvés pour un moment amical.

Compte-rendu rédigé par Anne Hainaut

Mot d'accueil par le Père Jeanmart :

Jésus présent à côté de nous. Jésus présent là où 2 ou 3 sont réunis en son nom. Nous sommes des êtres en marche, pour aller vers plus d'amour, de liberté, de solidarité. Avancer dans l'amour, la vérité, la justice.

Partage d'Évangile : « *Qui est le plus grand ?* » St Matthieu.

Les disciples se posent la question dans un projet politique.

Que devenons-nous dans le projet de Jésus vu comme un prophète dans un projet politique ?

La vie en abondance, c'est la vie avec tous les hommes vers Dieu le Père.

Au temps de Jésus l'enfant n'a pas de valeur, n'est pas utile.

Jésus bouleverse par une vision différente du monde.

Témoignage de Soeur Marie-Thérèse :

Soeur Marie-Thérèse est née à Seraing, elle y a toujours vécu, elle a 69 ans.

Deux rencontres ont été décisives dans sa vie :

- Celle de Mireille, petite fille de parents pauvres, ils servent dans un café, ils boivent. Mireille veille sur son petit frère. Mireille attend tout, espère tout. Ils vivent dans de mauvaises conditions.

Soeur Marie-Thérèse découvre sa voie.

Plus tard elle retrouve Mireille devenue technicienne de surface.

- Celle de Ronald qui un jour lui dit : « Une sœur ça ne peut être que gentille... » Bouleversant !...

... La Bulle d'Air à Sainte Thérèse est née.

Soeur Marie-Thérèse va ouvrir tout grand son local à l'accueil des enfants et à leurs besoins physiques, d'amour, de savoir, de spiritualité. Elle ouvre une école de devoirs.



Des activités permettent l'ouverture sur le monde : visites d'une ferme, foire, etc. Deux camps de vacances, préparation de spectacles (à l'occasion de la St Nicolas).

Elles sont 2 religieuses et des bénévoles. Elles ne distribuent pas de colis mais donnent tout ce qu'elles reçoivent de bienfaiteurs, d'associations qui veillent aussi avec les sœurs. Elles assurent aussi l'accueil des mamans et des personnes âgées.

Depuis 2013 un magasin reçoit les dons en nature et elles trient vêtements, vaisselle. Tout est rangé dans un état impeccable. L'argent reçu permet le paiement des factures d'eau, de gaz et d'électricité. L'écoute fait aussi partie l'accueil.

Au cours de cette année, les enfants de la Bulle d'air participeront aux Bosco Games, ici à St François de Sales où des jeunes de chez-nous viennent les y préparer. Une nouvelle aventure vers le monde extérieur.

Pour terminer, le Père Jeanmart ajoutera son témoignage sur les migrants en nous parlant d'un jeune réfugié qui fréquente le collège Don Bosco à Liège. Il précise que le premier problème rencontré est celui de la langue : la difficulté de parler le français freine la communication.



***L'enfant attend tout, espère tout.
Être serviteur des enfants
pour faire jaillir quelque chose
de neuf, de beau, de BON.
Aller vers les plus pauvres
pour les relever.
Car tous les hommes sont égaux
dans leur désir d'être heureux.***

Sœur Marie-Thérèse :

« Semer de petites graines d'Espérance »

PLUS en suivant ce lien :

https://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/jt-111-octobre-ve-bulle_d_air-final_.pdf

F

Paul Donnez, diacre,
Administrateur Fondateur
Président de l'asbl
La Maison des Arts du Spectacle.



FAMILY for Life, des jeunes aujourd'hui, porteurs d'un projet.

Trois, deux, un... Les accords plaqués sur un clavier, les guitares accordées, les jeunes sont sur scène... le concert va commencer...

La Maison des Arts du Spectacle propose une activité pas comme les autres. Les acteurs sont tout simplement des jeunes dont la plupart n'ont pas eu de chance dans leur vie. Les jeunes, placés ou non par des instances de la Communauté Française ou les tribunaux de la famille, ces derniers ont décidés de relever un défi. Celui de devenir acteur de leur vie en montant sur scène. La vie de ces jeunes est parfois en rupture avec la vie sociale.

Voici que, depuis 2004, plus de 200 jeunes, garçons et filles de 8 à 25 ans participent à l'aventure musicale, dans la partie francophone de la Belgique. Tout ceci dans un esprit bienveillant et une histoire qui ressemble étrangement à celle de Jean Bosco et de son premier oratoire, mais aujourd'hui.

L'originalité est que le projet propose aussi de la mixité sociale ce qui permet de limiter les dérives de la marginalisation de cette jeunesse. Le projet est situé à Namur et est occupé à voir le jour à Dinant.

Mais il y a un plus. Il s'agit de l'action implicite de la pastorale à travers tous les jeunes qui viennent rejoindre le projet. Il s'agit de l'éducation aux valeurs morales et spirituelles de manière indirecte en répondant aux questions que se posent les jeunes. Les questions basiques de foi, certes, mais qui sont bien présentes en chacun d'entre eux. Bien souvent, il y a un intérêt à quelques sacrements ou temps forts dans l'Église comme la première communion, la confirmation voire même le mariage. Cela donne lieu à pas mal d'échanges, de vue personnelle de chacun d'entre eux.

Il s'agit de donner un second souffle dans la vie des jeunes par le chant et le cheminement de leur propre foi en ce qu'ils sont et ce qu'ils réalisent.

Notre objectif en second est de laisser ouverte la porte de notre chapelle aux jeunes où se déroulent les activités. Ce qui nous permet de dire aujourd'hui, que nous allons réaliser avec eux la création d'une chapelle dans la chapelle. Il y a aussi un endroit pour manger, étudier, jouer et apprendre le chant. Et même y donner des concerts. Un oratoire...

Les valeurs sont aussi partagées entre eux comme le respect, l'écoute, la politesse, l'échange, s'intéresser au copain en difficulté, donner un coup de main, etc.

Il s'agit de donner un second souffle dans la vie des jeunes par le chant et le cheminement de leur propre foi en ce qu'ils sont et ce qu'ils réalisent.

C'est un endroit du dépassement de soi. Le plus fort aide le plus faible. Il soutient le nouveau dans son intégration au projet. Le projet semble si simple mais il est complexe car il est difficile de parler de la Foi. Par le biais d'avoir foi en soi, cela permet d'être une des clés pour accéder à toute possibilité d'échange et de regard vers Dieu et la Mère de Jésus (image du père et de la mère absents physiquement mais pas spirituellement).

Les jeunes qui fréquentent le projet s'inscrivent donc pour « **Devenir Acteur de leur vie par le biais d'être Acteur à travers les Arts de la Scène** ».



et +

En visitant le site
<http://www.family-for-life.com/>

Extraits de l'article « *Chemin de paix* » de G. Imperatore FMA, paru dans la revue DMA, janvier-mars 2017.
Synthèse proposée par Sœur Anne-Marie Deumer

Un CHEMIN de PAIX



En Syrie la paix est possible



INTERNATIONAL
WOMEN OF COURAGE

Le 29 mars 2017, Sœur Carolin Tahhan Fachakh, FMA, a reçu Le Prix International des Femmes Courageuses 2017, auprès du Département de l'État à Washington. Au péril de sa vie dans ces années de guerre, elle est devenue un signe d'espérance pour la communauté.

« Je suis consciente que ce prix n'est pas seulement pour moi mais pour l'Église en Syrie qui est UNE et nous sommes très unis. Paradoxalement cette guerre nous a encore plus unis. Aucun de nous n'a voulu quitter le pays au début de la guerre. La Syrie, aujourd'hui, est un pays détruit, pas seulement économiquement mais dans sa culture, dans ses racines. »

Carolin Tahhan Fachakh, FMA, est née à Alep le 9 août 1971 d'une maman arménienne, arrivée en Syrie, au temps du massacre arménien avec d'autres membres de sa famille encore vivants. Elle a aimé et aime beaucoup la Syrie. Elle travaille sans cesse pour soutenir les populations les plus vulnérables de la Syrie, en particulier, les réfugiés, femmes et enfants et pour la construction d'une société plus humaine qui respecte la dignité de chaque personne. Fidèle au Charisme salésien de Don Bosco elle reste une présence de solidarité avec les jeunes et les pauvres en Syrie. C'est la voix courageuse pour la justice et la paix en Syrie.

Une Atmosphère de paix

Sœur Carolin raconte l'engagement de la communauté FMA du Moyen-Orient à promouvoir la Paix. *« En 2010 nous avons choisi de rester près des gens en pleine guerre, en partageant les moments de peur et de douleurs occasionnés par les horreurs des actions terroristes qui continuent à semer angoisses, peurs et larmes parmi la population. »*

À Damas elle dirige une école maternelle, qui accueille environ 200 enfants, soit chrétiens, soit musulmans et leur offre un environnement sécurisé.

« Nous parvenons à offrir à ces enfants un climat de paix. Tous ces enfants aiment jouer, sauter, chanter ? Nous offrons ce cadre de vie à beaucoup d'enfants qui ont subi des préjudices à cause de la guerre. Un jour à l'école, un enfant a fait un bruit avec la bouche et je lui ai demandé ce que c'était. Il m'a répondu que c'était le bruit d'une bombe qui est différent de celui d'un missile. Non je ne peux pas accepter que des enfants syriens apprennent à distinguer les armes et non à jouer, étudier et grandir comme des enfants normaux ». Nous utilisons une thérapie musicale deux fois par semaine avec des instruments musicaux, nous chantons. Sur ces cents enfants, 24 sont chrétiens et 166 sont musulmans. Les parents ont confiance en nous parce que nous offrons un climat de paix où nous permettons à chaque enfant de rêver tout en jouant, en sautant. De plus ils sont surs qu'il n'y a pas de fanatisme, non. Nous **les** acceptons comme **ils** sont. Nous ne prononçons pas les mots 'chrétien' ou 'musulman'. Notre maison est toujours ouverte à tous. »

Ensemble, musulmans et chrétiens

Les FMA gèrent aussi une école de formation en coupe et couture pour les femmes syriennes. À la fin de la formation les élèves diplômées (au début 17, puis maintenant 120) reçoivent une machine à coudre afin de pouvoir travailler en autonomie.

« À la fin du cours nous donnons un certificat avec lequel elles peuvent travailler. Une fois, une femme a commencé à pleurer et je lui ai demandé : « Pourquoi pleures-tu ? » et elle m'a répondu : « C'est la première fois que je reçois un diplôme dans ma vie ». Nous leur offrons ainsi la force de rester debout, d'être indépendantes, de trouver un travail, de ne pas rester là où il y a la guerre où elles risquent de mourir. « Nous leur donnons un élan de vie ». Elles ont pu avec l'aide de tailleurs très braves, ouvrir un autre atelier pour fabriquer toutes sortes de tissus qui sont vendus après, dans le but de donner du travail aux jeunes qui terminent les Cours et d'aider les familles en difficultés, fournir des médicaments aux malades, offrir des pensions réduites et contribuer au loyer de la maison. »

Sœur Carolin n'est pas seule, avec elle, 20 sœurs réparties en deux communautés, travaillent à Damas, une communauté s'occupe de l'école et l'autre de l'hôpital. Malgré les difficultés rencontrées au cours de ces six années de guerre, il y a une grande solidarité entre les gens. « Lorsque il nous arrive quelque chose, beaucoup de personnes, même musulmanes, frappent à la porte, nous appelant : « Ma sœur allez-vous bien ? Avez-vous besoin de quelque chose ? Avez-vous peur ? Nous pouvons rester avec vous ! »

Le pari de la Paix n'est pas perdu

« C'est vrai, la paix ne s'improvise pas, elle ne peut être retenue comme acquise, c'est une vertu active (Pape François) qui demande l'engagement et la collaboration de chaque personne et du corps social entier dans son ensemble, en défendant le bien des personnes et en respectant la dignité et les droits humains. »

**Dieu a créé le monde pour nous.
Nous ne pouvons pas rester indifférents
devant sa destruction.
Nous cherchons à être tous et toutes
constructeurs de paix.
Parce que la paix est possible.**

Marcher Ensemble ! ⁽³⁾

*Marcher ensemble,
c'est enfin découvrir que la route n'est pas hors de nous mais en nous-mêmes.*

*C'est percevoir au plus intime des êtres, la présence de Celui qui a dit :
« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».*

*C'est ensemble prendre résolument ce chemin qui est le Christ,
présence divine sur notre route d'Hommes,
pour qu'Il nous transforme lui-même en chemin pour nos frères.*

*C'est savoir qu'Emmaüs n'est pas loin
et que, à la fin de notre route commune,
Il nous attend pour nous dévoiler son visage
dans la communion à son bonheur.*

Gaston Leclair
(Rythmes et spirales vers Dieu - Edts du Moustier)



Près de 1400 abonnés dans le monde entier,

Merci pour votre fidélité.

10 ans !
le MOT du Jour
2007 - 2017